

COMMUNAUTÉ CHRÉTIENNE DE SAINTE-ANNE

Heure de messe :
Dimanche à 8H00 ET 11H00
2592, rue Roussel
Bureau : 200 du Régent
Chicoutimi (nord)
Tél. : 418-543-7734



Paroisse érigée
le 17 février
1863.

Une chapelle
est d'abord
construite et
inaugurée le 2
octobre 1859.

Une église
construite avec
de la pierre du
site est bénie le
27 juin 1877.
En 1898, la
décision est
prise d'agrandir
l'église.

DESCRIPTION

Le secteur de l'église Sainte-Anne, constitué en site du patrimoine, est un ensemble institutionnel de tradition catholique. Il comprend une église, un presbytère (vendu et reconverti) et un cimetière. Érigée de 1875 à 1877 et agrandie en 1901, l'église en pierre présente un plan rectangulaire avec un chœur plus étroit à chevet plat. Une sacristie en pierre, de plan carré et dotée d'une abside à pans coupés, est implantée dans le prolongement longitudinal de l'église. Elle est coiffée d'un toit mansardé. L'ancien presbytère, en brique, se compose d'un volume principal rectangulaire, d'un étage et demi, coiffé d'un toit à deux versants, auquel se greffe un second corps de logis de plan carré, d'un étage, coiffé d'un toit brisé. Il est situé en retrait de la rue sur un

Heures de
bureau

Lundi au jeudi :

9h à 12h
13h à 16h
Vendredi :
Fermé

vaste terrain planté d'arbres matures. Le cimetière est contigu à l'église et à l'ancien presbytère. Le secteur de l'église Sainte-Anne est situé sur une élévation lui procurant une grande visibilité dans l'arrondissement municipal de Chicoutimi de la ville de Saguenay.

VALEUR PATRIMONIALE

La valeur patrimoniale du secteur de l'église Sainte-Anne repose sur son intérêt architectural. Érigée de 1875 à 1877, l'église est typique des lieux de culte catholiques du dernier quart du XIXe siècle au Québec. L'église est agrandie en 1901 d'après les plans de l'architecte David Ouellet (1844-1915). Elle est alors dotée d'une nouvelle façade dont l'architecture s'inscrit dans le courant éclectique. L'éclectisme est un assemblage d'éléments architecturaux et ornementaux puisés dans les divers styles historiques et associés librement dans une recherche de monumentalité. Au début du XXe siècle, l'Église catholique québécoise y recourt souvent dans la construction de ses lieux de culte. La façade de l'église Sainte-Anne, en pierre de taille à bossage, avec une tour-clocher centrale engagée, concentre l'essentiel d'un décor architectural reflétant bien cette recherche d'effets visuels nouveaux caractéristique de l'éclectisme. Le presbytère construit en 1874 et 1875 a été l'objet de peu de modifications. Il était représentatif de la maison québécoise d'inspiration néoclassique. Dominant le paysage rural québécois au XIXe siècle, celle-ci adopte un plan rectangulaire, d'un étage et demi, coiffé d'un toit à deux versants retroussés percé de lucarnes. Ce type d'habitation fait la synthèse de la tradition architecturale d'esprit français du XVIIIe siècle et d'apports formels d'origine britannique. Il découle également d'une nouvelle manière d'occuper les espaces. L'ancien presbytère de la paroisse Sainte-Anne est caractéristique de la maison néoclassique, par son volume d'un étage et demi, son toit légèrement retroussé et par la composition symétrique de sa façade où la porte centrale est flanquée de deux fenêtres de part et d'autre. Le corps de logis secondaire, implanté en équerre à l'arrière, rappelle les cuisines d'été souvent présentes dans ce type d'habitation.

La valeur patrimoniale du secteur de l'église Sainte-Anne repose aussi sur son intérêt historique. Il est un témoin de l'origine de l'arrondissement municipal de Chicoutimi. La colonisation de ce lieu commence en 1842. En 1844, Émilien Tremblay, Ambroise Gagnon et Jean Tremblay s'établissent dans le secteur du cap Saint-Joseph situé dans ce qui devient plus tard Chicoutimi-Nord. Au cours des années suivantes, d'autres familles de colons viennent les rejoindre. Leur nombre justifie alors la construction d'une chapelle. Cette dernière est inaugurée le 2 octobre 1859. La paroisse Sainte-Anne reçoit son premier curé résidant l'année suivante; elle est érigée canoniquement en 1863. Pendant la quinzaine d'années suivantes, la paroisse Sainte-Anne se dote d'un cimetière (1873), d'un presbytère (1874) et d'une église en pierre (1875). Ces trois structures, qui constituent aujourd'hui le secteur de l'église Sainte-Anne, évoquent l'établissement de la communauté au XIXe siècle.

La valeur patrimoniale du secteur de l'église Sainte-Anne repose en outre sur son intérêt ethnologique. Le site devient très tôt un lieu de pèlerinage important dans la région. Dès 1878, les étudiants du Séminaire de Chicoutimi viennent y exprimer leur dévotion à sainte Anne. Le premier pèlerinage populaire se tient le 30 juillet 1895. Il marque alors l'émergence d'une tradition religieuse qui va se perpétuer jusqu'à nos

jours. Ce culte rendu à la mère de la Vierge Marie est pratiqué au Québec depuis le XVII^e siècle. De nos jours, l'église Sainte-Anne est encore fréquentée par les pèlerins. (Source : Ville de Saguenay, 2008)

ÉLÉMENTS CARACTÉRISTIQUES

Les éléments caractéristiques du secteur de l'église Sainte-Anne liés à son intérêt historique et ethnologique comprennent, notamment :

- la présence de l'église, du presbytère, du cimetière et du monument à sainte Anne;
- la situation de l'église parallèle à la rue;
- la situation du presbytère, en retrait de la rue, sur un terrain gazonné comportant des arbres matures;
- la situation du cimetière contigu à l'emplacement de l'église et du presbytère;
- la position surélevée du site permettant à l'église Sainte-Anne de dominer ce quartier de la ville;
- la statue de sainte Anne placée dans la niche dominant la façade;
- la pierre portant la date de 1901 au-dessus du portail de l'église;
- la grille en fer forgé du cimetière.

Les éléments caractéristiques de l'église Sainte-Anne liés à son intérêt architectural comprennent, notamment :

- son volume, dont le plan rectangulaire, sans transept, terminé par un chœur plus étroit à chevet plat, le toit à trois versants, le volume de la sacristie adjacente à un étage, de plan carré, avec son abside à pans coupés, coiffé d'un toit brisé à trois versants, le volume du chemin couvert, d'un étage, coiffé d'un toit en appentis;
- les matériaux, dont la maçonnerie en moellon de l'église et de la sacristie, la couverture en tôle à baguettes, la tôle recouvrant la flèche du clocher de même que les corniches et divers éléments décoratifs, le bois des ouvertures et du portique de la sacristie;
- la façade, dont la maçonnerie en pierre de taille à bossage, la tour-clocher centrale engagée, la symétrie des ouvertures cintrées;
- l'ornementation, dont les chaînes d'angle harpées, les bandeaux de pierre de la tour, les archivoltés des ouvertures avec leurs clefs de voûte, la niche à statue au sommet de la tour, les corniches à modénature accentuée, les motifs de fronton sur la tour et la flèche, les pièces d'amortissement couronnant les angles de la façade et de la tour, les arcades géminées de la chambre des cloches, les motifs en ressaut ou en creux ornant la flèche.

Les éléments caractéristiques du presbytère liés à son intérêt architectural comprennent, notamment :

- son volume, dont le corps de logis principal, de plan rectangulaire, d'un étage et demi, coiffé d'un toit à deux versants retroussés percé de lucarnes, l'annexe implantée en retour d'équerre, de plan carré, d'un étage, coiffé d'un toit brisé;
- les matériaux, dont la maçonnerie en brique, la couverture en tôle à baguettes, le bois des éléments architecturaux;
- les ouvertures, dont les fenêtres en façade disposées symétriquement, le portail central flanqué d'étroites fenêtres latérales;
- l'ornementation sobre, dont le motif de fronton et le traitement de la maçonnerie en brique sur les colonnes soutenant le toit de la galerie.

INFORMATIONS HISTORIQUES

Chicoutimi est située au confluent des rivières Chicoutimi et Saguenay. Le commencement de sa colonisation date de 1842 avec Peter McLeod fils, qui aménage ses scieries, attirant ainsi de nouveaux colons. À l'été 1844, Émilien Tremblay, son beau-frère Ambroise Gagnon et Jean Tremblay s'établissent dans le secteur du cap Saint-Joseph, dans ce qui va devenir Chicoutimi-Nord. Au cours des années suivantes, d'autres familles de colons se joignent à eux.

La population s'accroît et elle justifie, en 1858, l'achat d'un terrain pour l'érection d'une église. Une chapelle est d'abord construite par Hypolite Laforge, un charpentier local. Inaugurée le 2 octobre 1859, elle est desservie par le vicaire de Chicoutimi, l'abbé Charles-Auguste Bernier. Ensuite, l'abbé Joseph Hoffman (1835-1899) est nommé curé résidant, en 1860. La paroisse Sainte-Anne est érigée canoniquement le 17 février 1863 par Mgr Charles-François Baillargeon (1798-1870). Un cimetière est sans doute aménagé assez tôt; il est officiellement béni en avril 1873. Des croix en fer forgé, fabriquées par Épimage Simard, Charles Boivin, père et Charles Boivin, fils, y sont alors érigées pour rappeler la mémoire des premiers colons.

À la suite de sa visite pastorale en 1874, Mgr Elzéar-Alexandre Taschereau (1820-1898) constate la bonne situation financière de la paroisse Sainte-Anne. Il recommande d'y construire une église et un presbytère. Le 27 avril 1875, l'abbé David Roussel, curé de Sainte-Anne annonce à Mgr Taschereau que le presbytère avec sa cuisine carrée adjacente est achevé et que les fondations de l'église sont amorcées. Celle-ci est érigée avec de la pierre extraite du site.

Les plans de l'église sont tracés par le révérend père B. Bernier. Une sacristie d'un étage, coiffée d'un toit mansardé vient prolonger l'église. Les travaux de maçonnerie sont assumés par Étienne Marcoux de Beauport, la charpenterie par Hypolite Dufour, de Saint-Jérôme (Métabetchouan). Au moment de sa construction, l'église n'a pas de clocher ni de finition intérieure. Un petit clocheton garni de sa cloche surmonte toutefois l'abside. L'église est bénie le 27 juin 1877 par l'abbé Dominique Racine (1828-1888), curé de Chicoutimi. Dès le mois de mai 1878, l'église Sainte-Anne accueille les étudiants du Séminaire de Chicoutimi. Ils viennent en pèlerinage manifester leur culte à la sainte dédicataire du lieu. Le premier pèlerinage populaire se tient le 30 juillet 1895. Il marque alors l'émergence d'une tradition religieuse qui va se perpétuer jusqu'à nos jours.

En 1898, les paroissiens de Sainte-Anne prennent la décision de parachever l'église. Elle est agrandie de neuf mètres par la façade. Les travaux prévoient la construction d'un clocher et d'un chemin couvert en plus des réparations à la sacristie et au presbytère. Les plans de ces ajouts, modifications et finitions sont confiés à l'architecte David Ouellet (1844-1915). Les travaux vont bon train et la cérémonie de bénédiction des cloches se déroule le 17 octobre 1901. Deux ans plus tard, une statue de sainte Anne, œuvre du sculpteur Louis Jobin (1845-1928), est installée dans la niche au-dessus du portail de l'église. Cette sculpture est aujourd'hui conservée à La pulperie de

Chicoutimi. En 1908, la fausse voûte de l'église est complétée. En 1930, un orgue Casavant Frères est installé, et l'année 1937 voit le décor intérieur de l'église enrichi des tableaux du peintre italien Guido Francisi; ceux-ci illustrent divers épisodes de la vie de sainte Anne. En 1942, la place devant l'église est ornée d'un monument à sainte Anne comprenant une statue de la sainte, plusieurs statues d'anges et un bassin en marbre. L'ensemble est conçu et réalisé dans les ateliers de Carlo Petrucci (1881-1963) à Montréal.

Le secteur de l'église Sainte-Anne, comprenant l'église, le presbytère et le cimetière, est constitué en site du patrimoine en 2005. Ce bien est devenu un site patrimonial cité à l'entrée en vigueur de la Loi sur le patrimoine culturel en 2012.

(Source : Répertoire du patrimoine culturel du Québec et ville de Saguenay)

LA CROIX DE SAINTE-ANNE

Le 20 juillet 1863, lors de sa visite sur la rive du Saguenay, Mgr Charles-François Baillargeon, futur archevêque de Québec, invite les gens à dresser une croix afin d'avoir un lieu qui permettrait à la population de prier pour la protection des gens qui traversent le Saguenay en bateau. La traversée de la rivière étant parfois périlleuse, été comme hiver, et sainte Anne étant la patronne des navigateurs, on espérait ainsi attirer sa protection divine.

La croix, en bois, est dressée sur le plus haut sommet des deux rives, au cap Saint-Joseph; elle est visible des résidents de Sainte-Anne et de Chicoutimi. Lors du feu de 1870, la Divine providence agit. Le feu s'arrête et change de direction devant l'emplacement de la petite croix épargnant ainsi tout le village de Sainte-Anne. La croix actuelle, en acier et conçue par l'artisan Émile Ruel,



est toujours placée sur le même bout de terrain, et elle fut bénite le 30 juillet 1922 par Mgr Labrecque et l'abbé Alexandre Maltais. Elle mesure 60 pieds de hauteur. Elle est peinte en blanc, avec un axe ornementé et des extrémités à motif aigu. L'axe est composé d'un cœur au centre d'un motif soleil en couronne.

(Sources : Société historique du Saguenay, Ville de Saguenay, patrimoine du Québec)